

CARNAGE PRODUCTIONS

2017

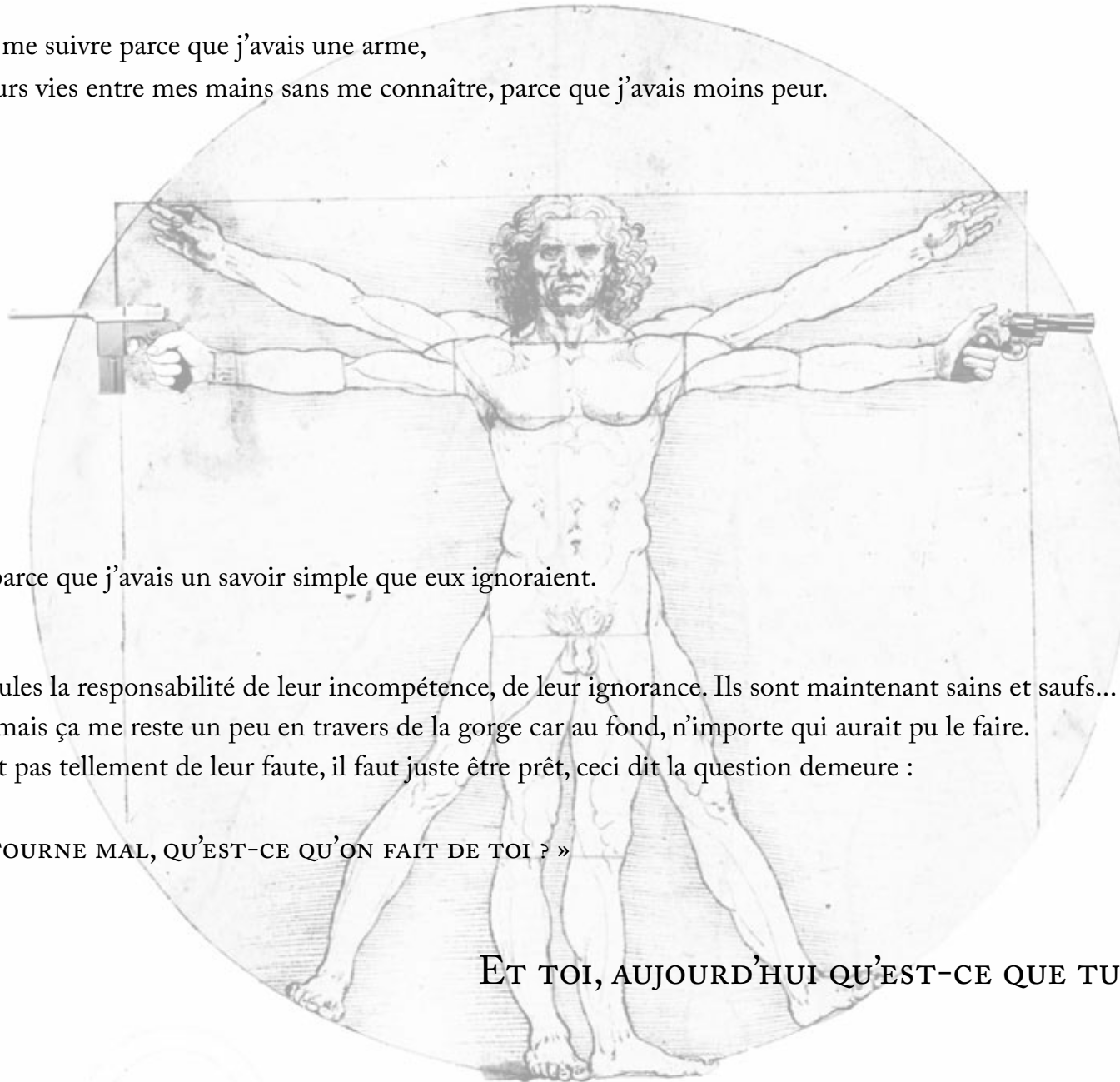


ZEROKILLED

ET SI ÇA TOURNE MAL , QU'EST CE QU'ON FAIT DE TOI ?



« J'ai vu des gens me suivre parce que j'avais une arme,
ils remettaient leurs vies entre mes mains sans me connaître, parce que j'avais moins peur.



Ils m'écoutaient parce que j'avais un savoir simple que eux ignoraient.

J'avais sur les épaules la responsabilité de leur incompetence, de leur ignorance. Ils sont maintenant sains et saufs...
J'en suis content mais ça me reste un peu en travers de la gorge car au fond, n'importe qui aurait pu le faire.
Je sais que ce n'est pas tellement de leur faute, il faut juste être prêt, ceci dit la question demeure :

SI DEMAIN ÇA TOURNE MAL, QU'EST-CE QU'ON FAIT DE TOI ? »

ET TOI, AUJOURD'HUI QU'EST-CE QUE TU FAIS DE TOI ?

LA COMPAGNIE CARNAGE PRODUCTIONS

...DE LA NAÏVETÉ DANS LE CARNAGE,

DE LA RIGUEUR DANS LA PRODUCTION...



La compagnie a fêté ses 25 ans en 2014.

Née au coeur d'Avignon à l'époque où la rue était encore libre,
ce nom et cette étoile auront porté chance à plus d'une cinquantaine de personnes
qui ont été ou sont encore dans la compagnie...

EN QUELQUES LETTRES, CARNAGE PRODUCTIONS C'EST..

Le **C** de la Connerie universelle traitée sous toutes ses formes : la cascade burlesque, le clown, l'absurde et bien sûr le ridicule, qui -soit dit en passant- ne tue toujours pas autant que l'alcool ou les religions.

Le **A** de Autonome. Carnage n'est pas une compagnie subventionnée et construit ses spectacles en fonction de ses propres finances.

Le **R** de Rapide. Le temps est un facteur qui ne sonne qu'une fois, il y a tant de spectacles à créer... mais ne confondons pas vitesse et précipitation, nous parlons juste d'enthousiasme...

Le **N** de Normal. S'inspirer d'une situation humaine, la tordre, la développer tout comme un exercice de clown, l'emmener là où l'on ne l'attend pas et pouvoir dire :

« CE N'EST PAS NOUS QUI SOMMES FOUS, C'EST VOUS QUI ÊTES TROP NORMAUX »

Le second **A** de Allergique. A la connerie, la vraie, la bêtise, celle qui subsiste à l'insu de ceux qui prétendent détenir la Vérité ou LA solution. Connerie qui d'ailleurs nous sert pour discrètement distiller dans nos spectacles, le reflet de ce monde qui marche sur la tête.

Le **G** de Génie... Un vieux rêve, en effet.

**Enfin, le E de Energique, Eclabousser, Emerveiller, Emouvoir, Entendre, Ecorcher, Enseigner...
C'est fou tout ce qu'on peut faire avec des E : des flans, des Hamlet, un grand monologue d'hésitations...**

NOTE D'INTENTION

Ce dossier contient peu de pages. J'aurai pu le truffier d'expériences survivalistes, de traités sur les peurs, sur l'entraide ou la survie en milieu hostile. Il relate davantage une humeur, celle de Carnage Productions : soulever des questions par le biais de l'humour, et même si ces sujets semblent préoccupants, voire angoissants, nous voulons les traiter avec subtilité, avec humour, poésie et bienveillance. Ce spectacle, Zero Killed, est le fruit de trente ans d'expérience de théâtre de rue, de régie humanitaire et de 8 ans de stages de survie sociale. Cette nouvelle création me tient particulièrement à cœur parce qu'il y a urgence. Urgence de sensibiliser les gens tant à l'absurdité ambiante diffusée à profusion par une télé avilissante et ses (dés)informations douteuses qu'à la manipulation politique granguignolesque prêchant la peur, la dépendance et l'addiction à un système mortifère et moribond, faisant du peuple des portefeuilles sur pattes, prêts pour la traite.

Chez Carnage on n'a jamais vraiment milité dans nos spectacles, on a préféré soulever des couvercles avec humour et finesse (du moins je l'espère).

HORIZON BOUCHER : la désinformation
LES FRÈRES GRUMAUX : envoyer les plus fragiles au casse-pipe
LES EXTENSIBLES : l'incompétence pour sauver la culture
QIQI : l'erreur humaine
DOMI AND CLAUDE : les forains et la misère financière
LES TREFORT : la lâcheté, la séduction
DÉRAPAGE : les absurdités administratives et le manque d'expérience
MA VIE DE GRENIER : la trahison et l'argent
ZETA : les monstres
CENDRIGNON : l'amour impossible

Seulement là, il est temps de pointer du doigt quelques dysfonctionnements qui nous emportent vers le bord de la falaise.

Un dicton indien dit :

« Quand l'homme aura pêché le dernier poisson, pollué toute l'eau et tué le dernier mammifère, il s'apercevra que l'argent n'est pas comestible ».

Pour moi cela n'est pas suffisant, je rajouterai :

Qu'il est plus utile d'apprendre à pêcher que de donner du poisson à quelqu'un qui a faim (qu'est-ce qui va inciter quelqu'un que l'on entretient tous les jours à changer de vie ?).

Qu'une personne qui va bien en fait rayonner 10 autres autour d'elle.

Que l'on a besoin des autres parce que nos possibilités diffèrent (je ne peux pas lécher mon coude tout seul).

Qu'il vaut mieux frapper fort une fois que 10 fois doucement.

Etc...etc...etc...

DANS ZERO KILLED, PENDANT 45 MINUTES, LE SPECTATEUR SE RETROUVE FACE À LUI-MÊME DANS UN UNIVERS OÙ LA GLORIOLE, LE POUVOIR ET L'INFLUENCE N'ONT PAS LEUR PLACE.

A QUI PENSEZ-VOUS EN PREMIER ?

QUELLE PLACE OCCUPEZ-VOUS EN CAS DE PROBLÈMES ?

DEVANT ? DERRIÈRE ?

...LOIN DERRIÈRE ?

VOUS ? L'AUTRE ?

VOS PROCHES ? LES FAIBLES ?



HORMIS « CLIC DROIT ET CLIC GAUCHE »

SAVEZ-VOUS FAIRE QUELQUE CHOSE DE VOS 10 DOIGTS ?

REMETTRIEZ-VOUS VOTRE VIE ENTRE LES MAINS D'INCONNUS ?

ÊTES-VOUS PRÊTS À VOUS REMETTRE EN QUESTION ?

AMBIANCE

Dans un lieu clos 9 personnes vivent, ou plutôt survivent, retranchées.

Elles y dorment, s'y entraînent, veillent les unes sur les autres et se nourrissent grâce à une nourriture relativement abondante collectée au fil des jours. Elles ne se connaissent pas il y a encore quelques mois, elles n'étaient pas spécialement préparées à ce qu'elles vivent aujourd'hui mais elles tâchent d'être efficaces, autonomes et solidaires.

Car dehors c'est le chaos.

Des ondes hertziennes parviennent aux cerveaux des personnes affaiblies, dépendantes et dépressives, les incitant à tuer leurs proches à l'arme blanche sans raison apparente. La vue du sang crée une addiction, le besoin de plus en plus fréquent de «saigner quelqu'un» devient une drogue. Alors la plupart des gens fuient, se réfugient, se barricadent. Et attendent.

Parmi eux, 120 personnes demandent asile à cette bande...

DEROULE DE L'ENTRESORT

Des spectateurs affluent en continu, nous avons peu de temps pour leur expliquer le contexte du « Dehors ».

Tous attendent devant les portes, ils vont bientôt entrer. Parmi eux se sont immiscés des barons... !

L'accueil est froid, le groupe ne s'attendait pas à accueillir tant de personnes. Le « chef » encore moins. Il annonce que le lieu n'est pas adapté pour tous les recevoir mais qu'il existe quelque part un endroit beaucoup plus vaste, plus sécurisé. Il improvise un discours qui n'en est pas un, c'est dur, froid mais tellement réaliste. Il leur souhaite la bienvenue, sauf que bienvenus ils ne le sont pas vraiment.

De façon à alourdir un peu plus un climat déjà bien pesant, il prend à parti les barons et les malmène pour tester le groupe, en leur posant notamment des questions embarrassantes que chacun éviterait volontiers (A quoi tu sers ? Prouve-le !).

Il y a de la tension, de la gêne, des réactions égoïstes, solidaires peut-être..

Le groupe est ensuite scindé en 4 sections de 30 personnes qui partent dans des « ateliers » improvisés de 6 minutes.

Chacun aborde des sujets inhérents au fonctionnement de cette vie ensemble qu'ils s'inventent et expérimentent tous les jours.

Nous souhaitons créer un climat d'accueil inconfortable -sans être oppressant- pour surprendre les spectateurs et les faire entrer pleinement dans notre univers. L'ambiance se détend ensuite.

**L'ENTRESORT SERA PONCTUÉ DE CASCADES, DE GAGS « INVOLONTAIRES » ET DE REBONDISSEMENTS INHÉRENTS
À NOTRE FAÇON DE VOIR LE MONDE ET À NOTRE HUMEUR, DEPUIS 30 ANS RECONNUE.**

LES ATELIERS

Les ateliers sont divers, autant sur la forme que sur le fond. Ils traitent de sujets vitaux en cas de retranchement prolongé : hygiène, nourriture, eau, promiscuité, sommeil, spiritualité, psychisme, gestion du stress, entretien physique, art et culture, vigilance, conflit, rituels, ordre, discipline... Les spectateurs assistent à une démonstration, une tranche de vie, un témoignage ou une formation courte nécessaire à leur survie.

L'idée étant qu'ils vivent quatre ateliers aux humeurs et contenus hétéroclites et complémentaires.

Par exemple, un jeune homme frappe un sac de boxe, on sent qu'il a de la pratique. Il arrête et va s'asseoir pour raconter une histoire qui, selon lui, est plus efficace qu'un cours de boxe. Elle évoque la place de l'imaginaire dans un monde où la poésie s'éteint petit à petit. Alors, conter une histoire, faire rire et émouvoir devient aussi nourrissant qu'une ration de soupe. Le rôle de l'artiste dans le groupe se fait nécessaire, voire capital.

Un comédien qui ne paie pas de mine explique avec un calme surprenant comment trancher une carotide avec une canette de coca, disloquer une épaule avec une main, neutraliser quelqu'un sans le moindre effort avec une simple chambre à air.. Un baron en fera la mauvaise expérience.

Un survivaliste pur et dur explique les principes de la survie en forêt et en haute montagne...
En pleine friche industrielle et sans être très pédagogue, il devient vite la risée de tous.

Une insomniaque et un mal-embouché abordent le sommeil, l'importance de rêver et de s'en souvenir, l'envie de chaleur humaine pour s'endormir.

Un individu s'infiltré par un endroit qui n'a pas été assez sécurisé. Coups de feu, on le descend, chute de hauteur, il s'écrase dans des caisses. Réprimande du chef à propos de ce poste mal protégé.

Une ancienne esthéticienne déboussolée explique comment garder une hygiène convenable ou encore soigner son apparence physique avec trois fois rien (un peu d'huile de vidange et de vieilles pelures de fruits pourris !).

On entend des coups venant d'un mur. Un trou apparaît, des gravats une tête s'extirpe, déçue. Croyant rejoindre l'autre bout de la ville en creusant un tunnel, il est juste revenu sur ses pas.

Un ancien prof de physique tente de transmettre ses théories incertaines sur les ondes par des métaphores lyriques et maritimes.

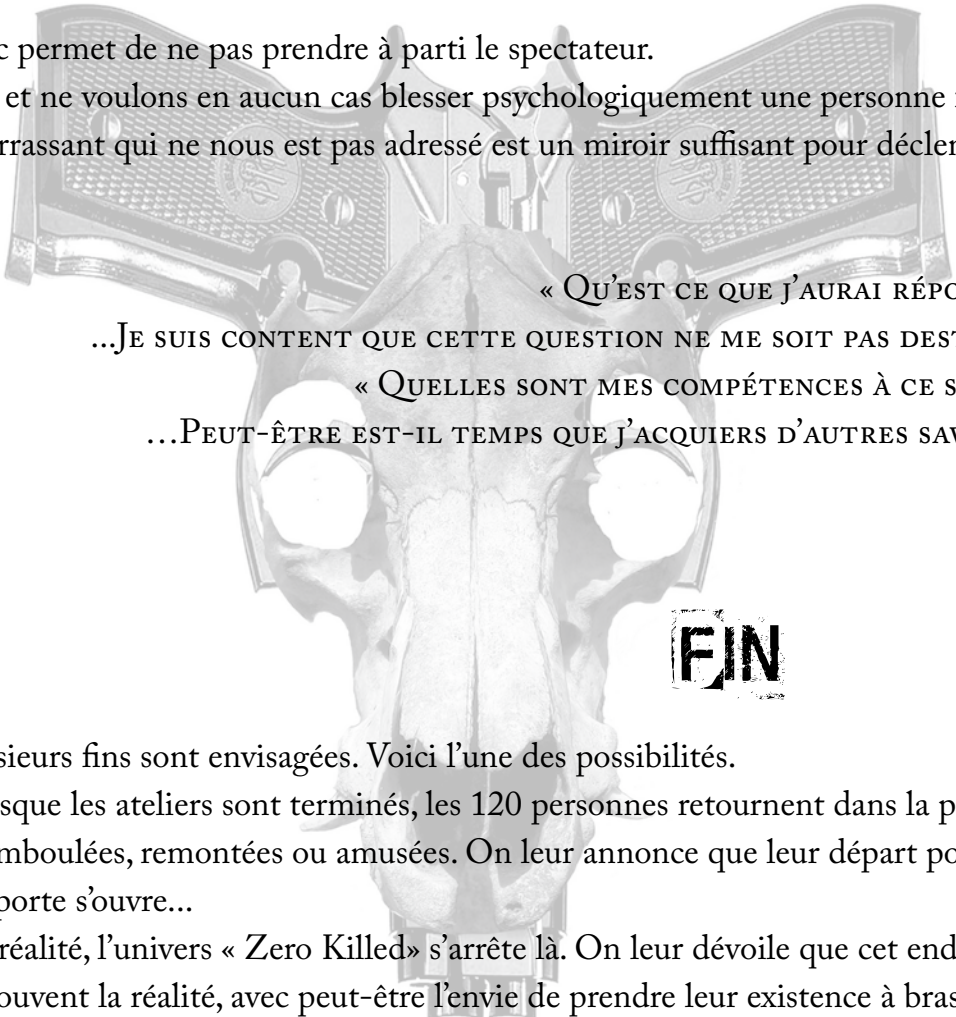
Une jeune femme sensible s'efforçant de ne pas s'attendrir, présente aux nouveaux arrivants quelques règles de courtoisie et de sociabilité que le groupe a inventées et applique.

Une aveugle a le rôle de chaman, d'oracle. Elle dévoile des choses du passé et du futur grâce à sa maîtrise de la magie et de la clair-voyance.

PAR LEURS ATELIERS, ILS TÉMOIGNENT DE LEUR TENTATIVE D'INVENTER LEURS PROPRES MODÈLES, IMPARFAITS ET SINGULIERS.

LES BARONS

La présence de complices dans le public permet de ne pas prendre à parti le spectateur.
Nous ne sommes pas des moralisateurs et ne voulons en aucun cas blesser psychologiquement une personne fragile.
Le seul fait d'entendre un propos embarrassant qui ne nous est pas adressé est un miroir suffisant pour déclencher sa propre réflexion.



« QU'EST CE QUE J'AURAI RÉPONDU ?...
...JE SUIS CONTENT QUE CETTE QUESTION NE ME SOIT PAS DESTINÉE. »
« QUELLES SONT MES COMPÉTENCES À CE SUJET ?...
...PEUT-ÊTRE EST-IL TEMPS QUE J'ACQUIERS D'AUTRES SAVOIRS ! »

FIN

Plusieurs fins sont envisagées. Voici l'une des possibilités.
Lorsque les ateliers sont terminés, les 120 personnes retournent dans la pièce commune, elles sont un peu chamboulées, remontées ou amusées. On leur annonce que leur départ pour l'endroit sécurisé est imminent.
La porte s'ouvre...
En réalité, l'univers « Zero Killed » s'arrête là. On leur dévoile que cet endroit n'existe pas et les spectateurs retrouvent la réalité, avec peut-être l'envie de prendre leur existence à bras le corps, de changer quelque chose, de sortir de leur zone de confort et de ré-inventer leur monde pour changer Le Monde.

« Sois le changement que tu veux voir pour le monde » (Gandhi)

« Le monde est dangereux à vivre. Non pas tant à cause de ceux qui font le mal, mais à cause de ceux qui regardent et laissent faire » (Einstein)

POST SCRIPTUM

Durant les stages de « survie sociale » que je donne, je m'aperçois qu'une fois la semaine passée, pleine de moments forts où les participants dépassent certaines de leurs limites intérieures, toutes et tous rentrent chez eux avec la ferme intention de reprendre leur vie en main : changement de situation professionnelle, séparation, déménagement, mise au point avec l'entourage social et familial...

Parfois une situation compliquée le lundi devient claire le lundi d'après. Par quel miracle ?! Aucun.

Un réveil de conscience, une impulsion prodiguée au bon moment, une pichenette, qui fait que tout bascule ; il n'y a rien de glorieux à cela. L'énergie d'un groupe qui avance dans la même direction peut déplacer des murs.

Je souhaite qu'en sortant, les spectateurs s'interrogent sur leurs places, celles qu'ils occupent et celles qu'ils souhaiteraient occuper.



Un spectacle demeure un moment de plaisir et d'émotion, ce n'est pas un film avec une morale à la fin.

Pour autant j'espère leur donner l'envie et des outils pour affronter le quotidien pernicieux, chronophage ; leur donner de la force pour retrouver le pouvoir de dire «non», leur inspirer de la sagesse pour devenir solidaires avec discernement, et agir sur soi et le Monde, ne plus se positionner en observateur impuissant...

Je veux prouver aux spectateurs qu'ils ont une vraie place, que les situations peuvent s'inverser, qu'ils sont complémentaires.

Je veux qu'ils arrêtent de se sous-estimer, de se trouver inutiles, faibles et impuissants.

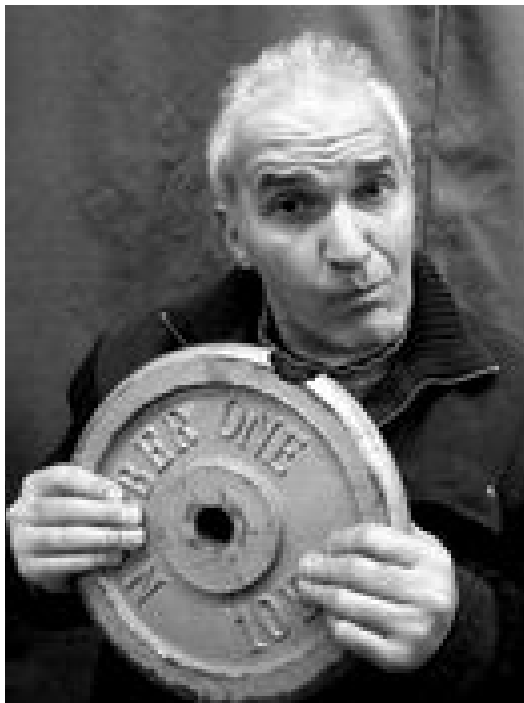
Bref, il y a du boulot mais on s'y attelle...



EQUIPE ARTISTIQUE

*«On a que deux vies
Et la deuxième commence
Quand on s'aperçoit qu'on en a qu'une »*

Confucius



STOCK // Stéphane Filloque, 52 ans

Impulseur des projets artistiques de Carnage Productions.

Ridiculateur, conneriste, metteur en scène et en piste.

Formation: dessin, décor, cascade, cirque, théâtre.

Déformation: spectacles de rue, cascade burlesque, cinéma.

Transformation: reconnu dans les Arts de la Rue pour sa soixantaine d'interventions (mise en scène, écriture, formation) au sein de : Utopium Théâtre, Okupa Mobil, Joe Sature, Envol Di Stratto, Royal de Luxe, Komplex Kapharnaum, Inextrémiste, Sacekripa, Burattini, 26000 Couverts, Mic Mac Compagnie, Aristobulle, Grenier Théâtre de Toulouse, Centre d'Art et de Plaisanterie de Montbéliard, Les Champions, Les 3 Points de Suspension, Les Tapas, Pipototal, Genre de Cirque, Les Contes de La Chaise à Porteurs, Délit de Cirque, Académie Fratellini., Dirk et Fien, Bonobo Twist, Cie Prêt-à-Porter, Acting studio, Canal+, Ecole du Samovar, R de cirque...

Maître de stage en cascade burlesque et survie sociale.

DECIBEL // Déborah Bessoles-Llaves, 31 ans

Comédienne, metteuse en scène, elle découvre le théâtre à l'école primaire. Suite à ce coup de foudre, elle rentre au Conservatoire d'Avignon sous la direction de Pascal Papini et Eric Jacobiack. Elle y fréquente de nombreux artistes (Martine Viard, Gildas Milin...) et participe à ses premiers projets professionnels avec la Cie Les Éphémères Réunis ou la Cie Sylvie Boutley. Elle en sort diplômée, en 2007. Elle intègre ensuite le Théâtre du Grand Marché (La Réunion) d'abord en compagnonnage puis comme artiste partenaire. Elle rencontre des artistes locaux, la Cie Danse en l'R, Les Alberts, et de nombreux auteurs créoles. C'est l'occasion de stages professionnels avec Solange Oswald du Groupe Merci, Gustave Akakpo, Guy Regis Junior, Georges Besombes... Ces rencontres affinent et affirment sa pratique. Cette étape au CDR est un tremplin professionnel : à l'issue de la formation elle participe à plusieurs créations comme Partition de Jean Yves Picq ou L'Animal du temps de Valère Novarina et intervient comme artiste enseignante. Elle sera dirigée par Pascal Papini, Lolita Monga, Charly Caraballo, Luc Rosello, Barbara Robert, Eric Languet.... A son retour en métropole, à Toulouse, elle collabore avec le Groupe Monstres et Sons, la Cie Croche et Tryolé, la Cie Kobalt, la Cie Victoria Regia. En 2016 elle crée la Cie L'araignée sur le plastron dont le spectacle jeune public, Malice Bouclette de Guy Prunier, sortira en novembre 2017. Dès lors, il devient incontestable que la diversité, ainsi que la qualité de ses interprétations et son potentiel physique confèrent une dimension subtile et entière aux rôles qu'elle interprète, et elle rejoint sans plus tarder Carnage Productions, pour la création 2017, Zero Killed.



KACHOU // Mickaël Dufrechou, 45 ans

Si la vie de Mickaël avait commencé il y a 45 secondes, en voici la genèse... Première seconde, il naît et s'enfuit de la maternité en courant. Pendant 16 secondes il traverse les couloirs de la maternité, de l'école primaire, du collège jusqu'à trébucher, pile à la 17ème seconde, pour se retrouver en lycée disciplinaire. En quittant l'établissement il franchit la porte du Centre National d'Entraînement Commando 1er Choc, et quand il en sort, aguerri et adulte, il souhaite continuer sa course folle à moto. Il en achète aux enchères, les revends, loue des engins de loisirs tout-terrain (rien à voir avec des sex-toys) et découvre de la 17ème à la 30ème seconde les joies de la vie professionnelle. Il enfile la tenue d'assistant-designer chez Liberto, fabrique des yaourts dans l'industrie agro-alimentaire, devient responsable d'équipe en chaudronnerie industrielle, assistant dans un bureau d'études, travaille dans la mécanique auto et industrielle et même comme portier de discothèque. Vers la 27ème seconde, il troque la moto pour de plus gros engins et transporte du matériel scolaire entre la France et le Sénégal. A partir de la 30ème seconde il se calme un peu et enchaîne des missions en hôtellerie, en restauration et dernièrement dans des services de maintenance d'engins de levage et de manutention. Au moment où vous lisez ces lignes cela fait 6 secondes qu'il pratique le krav maga et 27 secondes qu'il s'essaie occasionnellement au théâtre de comptoir. Par un heureux hasard, à la 45ème seconde il croise le chemin de Carnage Productions qui constate que la diversité, ainsi que la qualité de ses interprétations et son potentiel physique, conféreront une dimension subtile et entière aux rôles qu'il interprétera dans Zero Killed.



MENNEN // Clément Demoen, 30 ans

Clément a suivi dix années de cours au Tam Tam théâtre à Pau. Il complètera son cursus au Théâtre du Jour, à Agen sous la direction de Pierre Debauche, Françoise Danell et Robert Angebaut. Depuis 2009, il a joué Roméo dans Roméo et Juliette de Shakespeare avec la Cie Dodeka, L'Ubiptilux avec Bivouac Cie, La Trilogie de la guerre d'après Eschyle avec la Cie Prométhée. En 2015 il participe à la mise en scène et à la direction d'acteur du spectacle La leçon de Ionesco avec la Cie Oxymore.

Il est manipulateur, depuis 2010, sur Les Géants avec Le Royal de Luxe. La diversité ainsi que la qualité de ses interprétations et son potentiel physique confèrent une dimension subtile et entière aux rôles qu'il interprète. Carnage Productions ne s'y trompe pas et l'invite à rejoindre Zero Killed.

OUF // Louise Tardif, 27 ans

En parallèle d'études universitaires de Lettres, Louise Tardif passe un an au Conservatoire de Rennes puis trois à celui de Lyon et travaille à Lyon avec la Cie La Grenade ainsi qu'avec le Collectif Bis. Elle entre en 2013 dans la formation d'insertion professionnelle Classe Labo à Toulouse, à la suite de quoi elle travaille sur plusieurs créations : Hyperland avec l'association LabOrateurs, Trust du Groupe Merci, Rendez-vous avec Gilles de la Cie Méga Super Théâtre, Les Trois petites soeurs avec la Cie de l'Or Bleu et une variation à quatre comédiens du Songe d'une Nuit d'été avec la compagnie chambérienne Les Démembrés. Elle met également en place des laboratoires de recherche autour de la performance et des questions de femmes, et travaille sur des propositions de lectures en espace public avec les LabOrateurs. En plus de sa pratique artistique, Louise s'engage également dans la transmission, menant un atelier régulier au Collège Claude Nougaro à Toulouse, des ateliers ponctuels dans le cadre de certains spectacles et intervient sur des séjours VMSF (Vacances Musicales Sans Frontières). Un jour de juin 2016, la diversité ainsi que la qualité de ses interprétations et son potentiel physique, qui confèrent une dimension subtile et entière aux rôles qu'elle interprète, se révèle au grand jour et elle rejoint naturellement Carnage Productions pour Zero Killed.



OURDY // Elouan Hardy, 25 ans

Cavalier professionnel, Elouan découvre la scène en participant aux spectacles équestres du haras national de Lamballe. Il laisse le monde du cheval pour celui du théâtre et crée La Baston Compagnie pour laquelle il écrit son premier spectacle Luna. En 2013, il part un an en Biélorussie en partenariat avec l'école Demain Le Printemps et l'Académie des Arts de Minsk. Il y apprend la méthode Stanislavski, pratique le combat scénique, le chant, la danse, l'acrobatie, la biomécanique etc... De retour en France il s'installe à Toulouse et intègre la formation «Vers un acteur pluriel» au Théâtre du Ring. En 2016, il intègre la Femme Canon Cie, compagnie de cirque/théâtre de rue avec laquelle il crée le spectacle Suprême de dinde au coulis de biches, et co-organise le Freekabaret, cabaret hivernal de rue à Paris. En parallèle, il continue de se former en suivant les ateliers du Groupe Merci animés par George Campagnac. En 2016 il crée également Le crépuscule du hérisson avec La baston Compagnie et au vu de la diversité, ainsi que de la qualité de ses interprétations et de son potentiel physique, qui confèrent une dimension subtile et entière aux rôles qu'il interprète, il intègre logiquement Carnage Productions pour la nouvelle création Zero Killed en 2017.



SHEN // Lorraine Brochet, 28 ans

Lorraine naît dans une famille de musiciens et passe les premières années de sa vie à ne pas aller à l'école pour apprendre la danse et la musique au conservatoire de Poitiers. Devenue grande ou presque, elle suit des stages avec Delphine Cottu du Théâtre du Soleil, puis suit une formation de deux ans au sein de l'école du Théâtre en Miettes à Bordeaux. Elle part ensuite vivre quelques années à Montréal étudier la langue des signes (LSQ) la scénarisation cinématographique et la création littéraire. Riche de cette expérience mais pas tout à fait au bon endroit, elle retourne en Europe pour se former à la pédagogie Jacques Lecoq au sein de l'école internationale de théâtre de mouvement LASSAAD à Bruxelles. Révélation faite, elle se spécialise dans le mime bruitage à la sortie de l'école, fonde sa compagnie, la Cie Akarakù et crée le spectacle Wanted pour le tourner six mois en Amérique Latine et depuis lors en France. Elle s'installe à Toulouse, et grâce à la diversité ainsi que la qualité de ses interprétations et son potentiel physique, qui confèrent une dimension subtile et entière aux rôles qu'elle interprète, elle intègre Carnage Productions pour la nouvelle création Zero Killed.



SYK // Serena Nikly, 32 ans

Après une licence d'Arts du Spectacle à Rennes, Serena rencontre Cédric Gourmelon qui lui offre la chance de monter sur les planches de la Scène Nationale de Brest pour Premier Village. Elle se forme ensuite lors de stages dirigés par Nadia Vonderheyden, Marie Payen ou encore la Cie des Lucioles. Elle entre au Théâtre du Jour en 2008 où elle joue, chante et danse dans une vingtaine de spectacles sous la direction de P. Debauche, R. Angebaud et P. Vanneuville. Elle y interprète notamment Eponine dans Les Misérables, Eglé dans La Dispute et Lady Macbeth. Par la suite, elle collabore avec la Cie TNA sur Akt Memory (danse performative), tâte du chalumeau et de la pyrotechnie avec La Machine sur Flammes, chante au sein des Geffray Gospel Singers et travaille avec la compagnie toulousaine Anomaliques en tant que comédienne, metteuse en scène et régisseuse sur plusieurs spectacles jeune public. Actuellement elle joue, chante et écrit pour La Revue du Piano à Franges (cabaret musico-burlesque des années folles), et joue Je suis Putain, seule-en-scène de la Cie Eux. C'est une évidence, la diversité ainsi que la qualité de ses interprétations et son potentiel physique, confèrent une dimension subtile et entière aux rôles qu'elle interprète, ce qui lui permet de rejoindre en juin 2016 l'équipe de Carnage Productions pour Zero Killed.



**MINO**

// Emilien Janneteau, 27 ans

Comédien, acrobate, chercheur, en 2009 il intègre le Centre Régional des Arts du Cirque (CRAC) à Lomme avec comme spécialisation le mât chinois, pour une année de formation préparatoire aux concours des Écoles Supérieures. En 2010 il est reçu à l'École Nationale des Arts du Cirque (ENACR) à Rosny-sous-Bois où il continue de se former en acrobatie. En 2013 il est admis au Centre National des Arts du Cirque (CNAC) à Châlons en Champagne. Il décide de recentrer sa pratique autour du théâtre et s'installe à Toulouse en 2014. Il suit la formation «vers un acteur pluriel» au Théâtre du Ring et participe à l'atelier «Épris d'incertitude» avec le Groupe Merci. En 2016 il rencontre la Femme Canon Cie avec qui il crée le spectacle Suprême de dindes au coulis de biches et participe au Freakabaret, un cabaret de rue à Paris. Il travaille également avec la Cie La Pièce Montée sur la création de En miettes librement adapté de Jacques ou la soumission et Journal en miettes d'Eugène Ionesco. Cela saute aux yeux : la diversité ainsi que la qualité de ces interprétations et son potentiel physique confèrent une dimension subtile et entière aux rôles qu'il interprète, c'est donc naturellement qu'il rejoint l'équipe de Carnage Productions pour Zéro Killed.

SWIX

// Alix Soulié, 38 ans

Comédienne, acrobate, auteur, metteur en scène ; formée à l'École Supérieure D'Art Dramatique Pierre Debauche, elle se perfectionne par la suite sur le travail du corps dans différents lieux comme Le Lido (École des Arts du cirque de Toulouse), et elle suit des formations de cascade et de grandes hauteurs. Dans le cadre du Festival International de l'Acteur elle est accompagnée dans des travaux de recherches par Claire Heggen et Javier Swedzky qui par la suite ont accompagné le projet A Table.

A ce jour, elle a interprété une vingtaine de rôles sous les directions, entre autres, de Robert Angebaud, Pierre Debauche, Françoise Danell, Philippe Fenwik, Carole Bouillon.

Elle a également été dirigée par Bernard Jourdin dans le rôle titre du docu-fiction La sauvage des Pyrénées. Elle a par ailleurs signée sept mises en scène dont Les sept jours de Simon Labrosse de Carole Fréchette et plusieurs spectacles musicaux à thèmes ainsi que des spectacles jeune public, dont elle est parfois l'auteur. Carnage Productions lui propose alors de rejoindre la compagnie pour Zero Killed, puisqu'il est flagrant que la diversité ainsi que la qualité de ses interprétations et son potentiel physique confèrent une dimension subtile et entière aux rôles qu'elle interprète.





SOLEIC // Alec Somoza, 35 ans

Alec commence le théâtre d'impro en 2006 à 25 ans à Paris parce qu'à Caen il était un chanteur assez médiocre. Il rejoint l'atelier amateur de la Cie Jolie Môme et en 2010 il rencontre Franck Lepage, grand gourou des conférences gesticulées, qui l'aide à écrire la sienne, son premier seul-en-scène qu'il joue au moins 7 fois ! Il kiffe. Tellement qu'il part au Mexique faire du théâtre-forum. Dans un bar branché il se fait sauvagement agressé et s'en tire miraculeusement avec un seul bras cassé. Un mal pour un bien : en convalescence dans un centre de méditation au Costa-Rica, une auto-révélation lui intime l'ordre de rentrer et d'auditionner au Samovar (Bagnole). Deux ans plus tard, fraîchement titulaire d'un diplôme d'Artiste Clown niveau III, il co-fonde la Cie 24 Carats à Toulouse, avec laquelle il crée et joue Jack & Rosa, un duo déambulatoire clownesque d'aristocrates déchus. Il fonde en 2016 La compagnie avec des géraniums pour porter la ré-écriture de son premier seul-en-scène, qu'il renomme Après moi le déluge et dans lequel il joue plusieurs personnages. Cette nouvelle version reçoit un bel accueil du public. Ivre de succès, il joue avec le duo Les Crounards, dans leur cabaret déjanté, où il développe le personnage de Bruno, le régisseur branque, et celui de Lucia de Andalusia, femme à barbe caractérielle. Incontestablement, la diversité ainsi que la qualité de ses interprétations et son potentiel physique confèrent une dimension subtile et entière aux rôles qu'il interprète, raisons pour lesquelles Carnage Productions le presse de rejoindre la formidable équipe de Zero Killed.

ZAP // Lisa Peyron, 31 ans

Après avoir approché durant un an le théâtre de rue avec la Cie Jo Bitume, à Angers, Lisa intègre le Théâtre du Jour à Agen, théâtre-école dirigé par Pierre Debauche. Pendant deux ans, elle dort très peu, joue beaucoup, fait des régies, construit des décors et s'essaie à la mise en scène. Elle intègre ensuite le GEIQ, Théâtre de Haute-Normandie, et devient alors permanente du CDN (alors CDR) haut-normand durant un an. Elle travaille notamment sous la direction de Yann Dacosta (Cie du Chat Foin), Catherine Delattres, Thomas Joly (La Piccola Familia). Illustratrice et plasticienne à ses heures, elle intègre en 2015 le Théâtre des Crescite, en tant qu'accessoiriste et comédienne, ainsi que le collectif de plasticiennes Nomadenko, et est dessinatrice dans plusieurs spectacles et événements. Depuis 2016, elle travaille sur une création dénonçant le projet controversé d'aéroport de Notre-Dame-Des-Landes, et travaille aussi avec le clown, perturbé et perturbateur, Typhus Bronx. Elle aime le passage du printemps à l'été, le renouveau s'installe, elle prend ses aises...et affectionne particulièrement celui de 2016 puisque c'est en juin de cette année qu'elle intègre Carnage Productions pour Zero Killed : il est vrai que la diversité, ainsi que la qualité de ses interprétations et son potentiel physique, confèrent une dimension subtile et entière aux rôles qu'elle interprète.



FICHE TECHNIQUE

Durée : 45 minutes x 5 représentations par jour.

Nombre de comédiens : 9

Age minimum : 14 ans, impérativement.

Jauge : 120 personnes par représentation (600 personnes par jour).

Lieux : friche industrielle, bâtiments, hangars, casernes, établissements désaffectés, écoles, théâtre, sous-bois, terrain vague avec quelques abris etc. Idéalement un bâtiment désaffecté, une friche ou une usine, avec plusieurs endroits où s'isoler afin de permettre le déroulement des ateliers.

Hébergement : pas d'hébergement, les comédiens et comédiennes vivent sur site, ils fabriquent leurs «nids», ceci dans un souci de cohérence et de réelle occupation de l'espace. Il est juste demandé un accès proche aux sanitaires et aux douches. Les repas peuvent être fournis sur place.

Personnes nécessaires : nous pouvons inclure 3 ou 4 comédiens amateurs pour filtrer ou accompagner les gens si l'espace est grand. Nous avons quelques heures pour les former et faciliter leur participation.

Installation : notre installation est intéressante s'il y a au moins 2 jours de jeu, il est toutefois possible de fonctionner les jours suivants à la billetterie.

Logistique : La collaboration avec un dépôt vente, une déchetterie, un Emmaüs peut rendre l'humeur encore plus réaliste car de toute évidence nous aurons besoin de caisses, de stockage, bâches, gravats, matelas usagés, meubles récupérés (petits plus : matériel militaire, véhicules, carcasses de voitures...).

PRÊT À JOUER EN MAI 2017



CARNAGE

CONTACT PRODUCTION/DIFFUSION

MARIE-FRANCE PERNIN : 06 80 33 80 23

diffusioncarnage@yahoo.fr

www.carnageproductions.fr

PRODUCTIONS